

La lecture à voix haute n'a pas de limites

Découverte

Dans le cadre du festival des Heures Festives qui se déroule d'aujourd'hui à samedi 15 août, à Monceaux-le-Comte, l'association les Livreurs a organisé des stages de lecture à voix haute et de solo théâtre. Le premier a eu lieu le week-end dernier. Un événement qui a réuni dix participants venus des quatre coins de la France et qui ont fait le déplacement spécialement pour assister au stage. Rencontre.

Alexandra Tasic
alexandra.tasic@centrefrance.com

« **L**e petit chat est mort », ces mots raisonnent lorsqu'on passe le portillon du jardin de l'ancien presbytère de Monceaux-le-Comte. D'une voix grave et sérieuse ou plutôt d'une voix mélancolique et triste, c'est aux participants de décider de son interprétation.

Redécouvrir la lecture

Ils sont dix à s'être inscrits à ce stage de lecture à voix haute. Cinq hommes et cinq femmes de tous âges et de toute provenance. Certains sont déjà familiers avec le théâtre, d'autres pas du tout. Pour les aider et les conseiller, Claire, interprète et membre du collectif les Livreurs, depuis une quinzaine d'années. Elle explique : « Il ne faut pas confondre lecture à voix haute et théâtre. On ne joue pas une pièce par cœur, on garde le texte. Dit comme ça, cela paraît simple de juste lire un texte. Mais lorsqu'on commence, on se rend compte des difficultés. On baouille, on se laisse submerger par ses émo-

tions. Mais cela ne dure pas ». Un exercice qui est donc plus compliqué qu'il ne le semble, mais qui n'a pas pour autant découragé les participants : « Samedi matin, aucune des dix personnes présentes ne se connaissait. On a découvert des profils tous différents les uns des autres. Dès la première de midi, j'ai déjà vu du progrès. Chacun s'est senti plus à l'aise. J'adore ce genre de stage car on voit les gens se révéler au fur et à mesure », rapporte Claire.

« Nous-même, en tant que formateurs, on a nos propres préjugés et nos propres façons de lire. Mais on n'impose rien car l'interprétation est propre à chacun. Il y a l'outil vocal, le corps même s'il reste assez neutre, la physiologie... Chacun imagine les personnages et les scènes différemment. Pour un même texte il y a tant d'interprétations possibles. »

Parmi les participants, se trouve Romain, 29 ans et originaire de Paris, qui a pris goût à la lecture à voix haute depuis le confinement. « Pendant le confinement, on s'envoyait des audios de lectures entre amis sur What s'app. Ça m'a plu. J'ai donc cherché des formations sur internet, et je suis tombé sur ce stage ». Un stage qui a, par ailleurs, ré-

pondu à ses attentes : « La lecture à voix haute demande sa créativité d'aisance. Il faut penser à parler fort même si on n'a pas l'habitude, faire attention à sa posture... Le format d'exercices courts proposé permet de travailler sur tous ces petits détails. On voit les erreurs et les qualités des autres, c'est très instructif ».

Des motivations toutes différentes les unes des autres

Quelques chaises plus loin, se trouve Juliane, 58 ans, tout droit venue de Perpignan. Musicienne et férue de théâtre, elle écrit aussi des contes pour enfants. C'est d'ailleurs pour cela qu'elle a choisi d'assister au stage : « Après avoir monté des représentations de mes contes sur scènes avec des acteurs, j'ai eu envie de proposer des lectures dans les écoles. J'ai entendu parler de l'association sur internet. Je ne suis pas déçue. On a beaucoup travaillé sur le corps, la mise en condition... Comment interpréter plusieurs personnages avec une seule voix. Ce stage est un vrai plaisir pour



STAGE. Les participants ont pu découvrir les difficultés de la lecture à voix haute, un exercice plus compliqué qu'il n'y paraît. PHOTO: GRIFFITH/SHUTTERSTOCK

moi, je me régale ».

Egalement adepte de théâtre, Sandra, 45 ans, pratique la discipline depuis quinze ans. La Parisienne a découvert l'association les Livreurs lors d'une représentation dans la capitale.

« J'adore raconter des histoires et lire à voix haute. Je recherche, depuis déjà quelque temps, une association de lecture audio et j'ai découvert les Livreurs. Lorsque j'ai reçu un mail m'informant du stage, je me suis inscrite. J'étais disponible et c'était aussi pour moi l'occasion de découvrir la Bourgogne. » Contrairement à ce qu'elle pensait, ses aptitudes théâtrales ne l'ont pas forcément avantagée. « Au départ,

j'avais tendance à reprendre mes habitudes de théâtre. Mais la méthodologie est complètement différente. Dans le groupe, il y a beaucoup de bienveillance. On échange nos critiques

après chaque exercice. Et la formatrice est très disponible. Je n'en retiens que du positif. Si je le peux, je poursuivrai cette activité sur Paris avec plaisir », conclut la quadragénaire.

Stages. Deux stages sont ouverts aux inscriptions pour août. Demain dimanche : stage d'art oratoire pour apprendre à mieux s'exprimer et se présenter à l'oral. Samedi 8 et dimanche 9 : stage de théâtre solo pour apprendre à interpréter seul(e) une pièce de théâtre en une heure.

Les Heures Festives sont de retour pour une troisième édition

Pour leur troisième édition, les Heures Festives commencent ce soir.

Une discipline entre le théâtre et la lecture : le solo théâtre est à l'honneur du festival des Heures Festives. Sur scène, un interprète, seul pendant plus d'une heure. Pas de costumes ni de décors. On oublie les didascalies, seulement des répliques. À lui seul, il rassemble tous les personnages de la pièce. Un concept novateur, mais qui a déjà su conquérir le grand public.

Derrière ce festival, il y a les Livreurs. Depuis vingt-cinq ans, l'association parisienne fait la



ÉVÉNEMENTS. Bernhard Engel met à disposition sa résidence à Monceaux-le-Comte pour accueillir les stages et le festival.

promotion des lectures à voix haute, lors d'événements variés. Tout a commencé avec des "Bals à la page" (bals entrecoupés de lectures) et des "tapages nocturnes" (cabarets entrecoupés de lectures). Par le biais de ces spectacles, les Livreurs ont pu donner le goût de la lecture à un nouveau public. « On a trouvé un moyen de rassurer les gens, car le mot lecture fait peur. Il est associé à l'apprentissage, à l'école », explique Bernhard Engel, directeur artistique. Lors des deux premières éditions, les représentations se concentraient sur des pièces de théâtre connues. Cette année, des œuvres d'auteurs moins

connus, mais tout aussi qualitatifs, sont au programme. Un pari qui promet de nouvelles découvertes aux spectateurs : « On espère que la forme proposée permettra au grand public de découvrir d'autres œuvres. Par exemple, Kroum l'ectoplasme, d'Hanoch Levin, un auteur israélien qui n'est connu que dans le milieu. Pourtant, sa pièce est extra et très drôle ! ».

Littérature. L'ouvrage Le son de lecture : guide pratique de lecture à voix haute écrit par Bernhard Engel et Jean-Bul Carminati, sera publié le 8 octobre dans toutes les librairies. Dès mercredi, il sera possible de s'en procurer un exemplaire dans l'enceinte de l'ancien presbytère à Monceaux-le-Comte.

PROGRAMME	
AUJOURD'HUI	20 H. L'ÉPREUVE. Maïvaux.
DEMAIN	20 H. Selon que vous serez puissant ou misérable. Jean de la Fontaine.
MARDI 4	20 H. Le sexe faible. Édouard Bourdet.
MERCREDI 5	20 H. Carmen. Adapté de Mérimée et Bizet.
JEUDI 6	20 H. La guerre de Troie n'aura pas lieu. Jean Giraudoux.
VENDREDI 7	20 H. Kroum l'ectoplasme. Hanoch Levin.
SAMEDI 8	20 H. Chacun sa vérité. Pirandello.
MARDI 11	20 H. Ubu Roi. Alfred Jarry.
MERCREDI 12	20 H. Dormez je le veux. Georges Feydeau.
JEUDI 13	20 H. Fantasio. Alfred de Muset.
VENDREDI 14	20 H. Les débats de 1974 et 1981. Gisard et Mitterand.
SAMEDI 15	20 H. C'est pas la fin du monde. Carlotta Clerici.



INTERPRÉTATION. La discipline du théâtre solo est à découvrir lors du festival des Heures Festives. PHOTO: ARCHIVES ÉDITION 2019



CLARE. Formatrice, originaire de Marseille.



ROMAIN. Originaire de Paris.



JULIANE. Originaire de Perpignan.



SANDRA. Originaire de Paris.

Pratique. Tarifs : adultes 5 € et enfants 3€ sur internet, 7€ et 5€ sur place. Pass pour trois soirées : 10 € adultes et 8 € enfants. Contact : reservation@leslivreurs.com ou 06.60.44.53.5. Consigne de sécurité : gel hydroalcoolique à disposition et port du masque obligatoire à l'intérieur du théâtre.